

# Partie pratique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **71 (1942)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pédagogue dans l'âme, Sœur Marguerite avait le don d'enseigner et aussi celui d'orienter les esprits vers de vastes horizons :

« Organisez votre travail afin d'avoir du temps pour lire, dessiner, faire un peu de musique. Il faut se ménager des loisirs, se détendre, changer d'occupation. Cela est bon non seulement pour les nerfs et la santé, mais aussi pour l'humeur, le caractère, la culture générale. S'il faut être tout à son devoir, il n'en faut pas être l'esclave, mais le dominer. Trop d'institutrices se diminuent en ne regardant jamais plus loin que les quatre murs de leur salle de classe. »

Elle voyait très loin, elle, comme les âmes d'apôtres :

« Oui, j'ai d'intimes désirs qui me dévorent... Demandez à Dieu pour moi que je réalise pleinement sa Volonté. S'il existe ici-bas quelque bonheur sans mélange, il est là. C'est si consolant de penser que sainte Thérèse de l'Enfant Jésus fut apôtre incomparable au fond de son cloître. Donc cultivons la charité, la prière ardente et universelle et nous atteindrons, de notre humble milieu, les âmes des plages les plus lointaines. »

Chère maîtresse, n'est-ce point cette pensée d'apostolat qui vous aida à supporter longuement cette visite importune qu'est la maladie et qui vous fit accueillir « courtoisement » la mort en cette octave de prières pour l'Unité ?...

UNE « ANCIENNE ».

## Partie pratique

### **Leçon d'éducation : Les mains**

Ce sujet tout simple et bien connu des enfants leur sera enseigné par interrogations. Ils seront heureux de trouver eux-mêmes les vérités à inculquer et les retiendront plus facilement.

Rappelons d'abord les grandes lignes de la politesse qui doivent être répétées souvent, comme tout ce qui est élémentaire.

Qu'est-ce qu'un enfant poli ?

Pourquoi faut-il être poli ? (Par charité, la politesse est la fleur de la charité chrétienne. Pour plaire à notre entourage.)

Que devons-nous surveiller en nous pour ne pas commettre de faute contre la charité ? (Tenue, gestes, langage, ton, écrits, etc.)

Dites quelques règles de politesse que vous connaissez et devez observer chaque jour. (Dire merci, pardon, mettre la main devant la bouche quand on bâille, ne pas frapper les portes, etc.)

Suffit-il de connaître les lois de la politesse ? (Se surveiller, ne pas se laisser aller, faire effort, etc.)

Quelle vertu nous aide à pratiquer la politesse ? (Mortification chrétienne, tempérance, etc.)

Aujourd'hui, nous allons apprendre notre tenue sous le rapport des mains. Pourquoi le bon Dieu nous a-t-il donné les mains ? (Pour travailler, manger, se vêtir, jouer, etc.)

Un homme sans mains serait-il malheureux ? A quoi serait-il réduit ?

Puisque les mains sont des organes si importants, nous devons connaître la manière de s'en servir pour ne pas déplaire, pour être charitables.

Quelle est la première règle à observer pour l'entretien des mains ? (Propreté.)

Comment serait un enfant qui se présente en classe, en visite, les mains sales ? (Malhonnête.)

Quand faut-il se laver les mains ? (Le matin, avant les repas, chaque fois qu'elles sont sales.)

Comment se laver les mains ? (La réponse est concrète. Une cuvette d'eau est là avec savon, brosse, essuie-mains, pierre ponce.) Une enfant est appelée à retrousser ses manches et à se laver les mains. Toutes les élèves observent. On fait les remarques : ne pas plonger les mains dans l'eau sitôt après les avoir savonnées — perte de savon —. Bien frotter *avec* le savon, puis bien rincer. Ne pas porter savon et... crasse sur l'essuie-mains. Un mot de l'essuie-mains. Faisons renouveler l'exercice par un petit. Et continuons :

— Pourquoi les enfants ont-ils si souvent les mains sales ? (Touchent à tout.) Dites ce qu'il ne convient pas de toucher surtout (mets — denrées — habits — tapis — fleurs — plantes — objets exposés dans les magasins ou les musées, etc.) « Ne pas toucher. » Où un enfant poli ne met pas ses doigts surtout ? (Bouche, nez, oreilles.) Education-hygiène.

Un médecin assure que beaucoup de maladies sont dues à la malpropreté des doigts que certains ont l'habitude de porter à la bouche. Que font certains enfants mal élevés qui mettent souvent leurs doigts à la bouche ? (Rongent les ongles.) Pourquoi les ongles ? Comment doivent-ils être ? (Ni trop longs, ni trop courts, mais toujours propres.) Quand et où les couper ? (Pas à table ni en présence de quelqu'un.) Que penser des ongles peints ?

Que pensez-vous des enfants qui rayent les fruits, les livres, les murs avec leurs ongles, qui écrivent dans la poussière d'une auto arrêtée, sur la buée des vitres, qui font craquer leurs doigts, qui jouent avec les doigts au lieu de travailler ou de manger, etc. ?

Quand emploie-t-on la main par politesse ?

1. En signe d'amitié : entre égaux — à un supérieur qui nous la tend ou la présente (gants ôtés) — ne pas secouer la main.

2. En signe de réconciliation : faire la paix — donner sa parole : autrefois, une bonne poignée de main valait un bail — pour prêter serment : lever trois doigts en l'honneur de la Sainte Trinité — rappeler le serment des trois Suisses.

A quel moment, et en quel endroit doit-on surtout avoir une belle tenue des mains ? (Prière — communion — église.)

Dites-moi maintenant les beaux gestes qui se font avec les mains ? travail — aumône — signe de croix — mains du prêtre qui offrent, qui tiennent la sainte Hostie — geste de bénédiction.

On termine en distribuant des fiches qui renferment les principales questions posées à la leçon. Les enfants auront à y répondre dans la prochaine leçon.

Voici un petit chant qui peut illustrer nos leçons de politesse. On peut le mimer facilement. Par ce moyen, les enfants se rappellent avec plaisir les grandes lois de la politesse.

## Soyons polis

(Air : *La Bonne aventure.*)

I

*Ecoutez, bien chers amis,  
Ce que l'on doit faire  
Pour être un enfant poli  
Afin de bien plaire!  
On frappe un coup bien discret.  
Quand Madame dit: « Entrez! »  
On entre, on salue, ô gué! } (bis)  
On entre, on salue! }*

II

*Je dis « pardon » en passant  
Devant les personnes...;  
Et: « S'il vous plaît », demandant  
A ce qu'on me donne...  
Et je dis un grand « Merci! »  
Car on doit être poli.  
Viv' la politesse ô gué! } (bis)  
Viv' la politesse! }*

III

*Quand je viens pour acheter:  
« Madam' la marchande,  
Veuillez avoir la bonté »  
Ainsi je demande.  
Je rentre vite au logis  
Car maman le veut ainsi.  
En vraie Croisée, j'obéis  
Avec le sourire  
Avec le sourire ô gué  
Avec le sourire.*

IV

*Quand je vais dans le saint lieu  
Le soir, à l'église,  
Rendre visite au bon Dieu  
Sur la pierre grise,  
Je fais la génuflexion  
Et puis mon adoration.  
Jamais je n'oublie, ô gué } (bis)  
Jamais je n'oublie! }*

## Jeu de lecture pour le cours élémentaire

Ce n'est pas d'un jour que le jeune écolier arrivera à étudier les consonnes et les voyelles simples, et il faudra bien des semaines avant qu'il parvienne à reconnaître, lire, copier et utiliser, non seulement correctement mais avec aisance et automatisme, des signes tels que : ui, iè, fr, gl, ch, ph, l', ç, etc. Le tableau ci-dessous voudrait aider l'enfant à acquérir cet automatisme.

### Tableau des Consonnes et des Voyelles

<i>Les consonnes</i>	<i>Les voyelles</i>
c cr s = z : entre 2 voyelles.	a o u â ô û e é è ê i y
t tr ss = s : » 2 »	ia io ié iè ui uy
p pr sc = s	ad al ac ar ax ap af arc
g gr ti = si	od ol oc or ox op of orc
b br ç = s : devant : a, o, u.	ud ul uc ur ux up uf urc
v vr c = s : devant : e, i, y.	id il ic ir ix ip if
f fr c = c : devant : a, o, u.	in = ain = ein ien oin
s cl g = g : devant : a, o, u.	un an = en = ant = and = anc on
j pl g = j : e, i, y.	im am um em om : devant p et b.
m fl gu = g : devant : a, o, u.	ou oi = oy oir = oire.
n bl ge = j : devant : e, i, y.	eu = œu = œ eur = eure = eurre.